

Lyrisme, existence et publicité (1956)

Auteur(s) : Malaquais, Jean

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

18 Fichier(s)

Les mots clés

[Essai](#)

Présentation

Date1956

GenreEssai

Information générales

LangueFrançais

SourceArchives Jean Malaquais. Harry Ransom Center (Texas)

Description & Analyse

Description

Dans cet article, publié en 1956 dans *La Table ronde* (n°105), Malaquais attaque la propagande de la publicité aux Etas-Unis, "littérature dont l'appel inculquera aux consommateurs l'art de bien consommer".

Informations sur l'édition numérique

Editeur de la ficheVictoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte de Malaquais : avec l'aimable autorisation d'Elisabeth Malaquais

(ayant-droits)

Citer cette page

Malaquais, Jean, *Lyrisme, existence et publicité* (1956), 1956.

Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Site *Archives numériques de Jean Malaquais*

Consulté le 28/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Malaquais/items/show/121>

Notice créée par [Victoria Pleuchot](#) Notice créée le 16/04/2024 Dernière modification le 21/02/2025

Il n'est pas exact que les Etats-Unis soient coupables d'avoir inventé la propagande commerciale. Ce respectable privilège revient aux Phéniciens et aux Grecs, trafiquants ténébreux devant l'Eternel, déjà fort habiles à manier le miroir à alouettes de la publicité. L'implantation de comptoirs et de postes d'échange sur tout le pourtour de la Méditerranée s'est accompagnée d'un battage intensif, propre à favoriser l'établissement des colonies. Une étude du rôle joué par ce battage dans la formation des récits fabuleux chez Homère et Hérodote attend encore son historien. Il reste toutefois acquis que le premier texte publicitaire en date soit tout de même relatif à l'Amérique. On trouve dans les Sagas d'Islande une référence à Erin la Rouge, lequel ayant découvert en 985 une bande de terre aride l'appela Groenland (terre verte), dans l'espoir que la couleur alléchante de ce mot y attirerait des colons. Depuis, l'Amérique fut perdue et retrouvée à plus d'une reprise sans qu'on retrouvât, au grand dam des archéologues, quelques vestiges de ses premiers colonisateurs blancs. Mais les archéologues exagèrent: ayant survécu à Leif Ericson et aux frères Leno, la semence plantée par Erin la Rouge sur les rives du Groenland est venue à graine dans l'île de Manhattan.

Dans l'île de Manhattan, Madison Avenue, entre la 30^{ème} et la 60^{ème} rue, le long d'une double rangée de gratte-ciel diversement gigantesques, bat le cerveau publicitaire des Etats-Unis. Ici, au centre d'un univers fait d'air climatisé, d'électricité statique et d'eau potable qui glougloute dans des appareils frigorifiques, des diplômés d'Harvard, de Yale et des autres universités du pays fabriquent une littérature dont l'appel inéluctable aux consommateurs l'art de bien consommer. Je vois bien qu'on mettrait "littérature" et "fabrique" dans le même chapeau, je risque de paraître tendancieux mais d'un autre côté j'hésite à déclarer qu'il s'agit en l'espèce d'une pure donation de la pensée pure. Comme l'étymologie du mot ne l'indique pas, la pensée pure est un genre d'activité qui se veut abstraite et trop imperméable pour convenir à la description du phénomène

qui nous coupe. Disons donc, par souci d'équité, qu'il y a de création - de création lyrique et même altruiste. Ce n'est pas que les poètes de la publicité cassent des vers ou qu'ils aient la connaissance spontanée du cœur humain, comme cela est parait-il le privilège des poètes tout court; non, l'observation montre que s'ils ne désignent pas toujours la rime ils l'ont plutôt dans la prose, et que leurs connaissances ne se signalent par rien de bien spontané. Mais là où ils se hussent d'oublier à la création poétique et même au-delà c'est lorsque, assurant une relève difficile, ils arrachent le finissem des mains défaillantes du hard et explorent plus à fond les ténèbres du cœur humain. Ainsi l'humanité leur doit-elle de savoir que tout cœur est un gouffre de désir et d'appétit, et qu'il n'y a rien de tel pour venir à bout des gouffres que de les combler. - Poète, constate fort judicieusement son littré, vient de faire; et faire, qu'est-ce donc sinon combler (enfin, à peu près)?

S'il fallait une preuve de l'altruisme lyrique des publicity boys, on la trouverait dans l'objet de leur inspiration. Il est vrai que, plus qu'aucune autre, la femme africaine mérite qu'on chante ses vertus: c'est elle qui gère l'économie domestique, tient les cordons de la bourse, débite le compte au banquet. Je n'en voudrais cependant de donner une vue trop schématisée d'une réalité en soi très complexe. Au fait, les choses se passent comme ceci. Des équipes d'ethnologues, de sociologues, de psychologues et d'économistes dressent des chartes à l'usage des analystes du marché. Ceux-ci, gens fort astucieux à lire les symboles, les traduisent en clair à l'usage des publicity boys, qui les traduisent de leur côté en discours lyriques à l'usage de la femme africaine. D'autre part, le processus étant quelque peu dialectique, les discours en question desservent les femmes, lesquelles agissent sur la tenue du marché, lequel réagit sur les analystes, lesquels rétroagissent sur les équipes d'ethnologues, de sociologues, etc., lesquels se voient dans l'obligation de reculer sans cesse leurs chartes. On pourrait craindre que ce va-et-vient à la fois lacunaire et concentrique ne fût contraire à l'unité de style de nos poètes. Il n'en est heureusement rien, car pour incommensurable que

Malaquais

Malaquais

soit le discours il s'orchestre sur un thème d'une admirable constance. En effet, chacun des spécialistes prêtés se pose éternellement une question éternelle: qui achète quoi? et de quelque façon qu'il s'y prenne la réponse est une même éternelle: cherchant la femme. Mais, quand bien même s'adresserait-il au sexe fort, c'est la seule faiblesse que le poète invoque. - Portez les bretelles P***, Madame veut en acheter davantage. Rasco-sons au rasoir P***, Madame appréciera vos linceuls.

Dans sa modestie même, la formule "Qui achète quoi?" est à la consommation ce qu'une autre formule, à peine plus modeste, est à la physique relativiste. Toutes deux, encore qu'indépendamment l'une de l'autre, ont bouleversé le monde. Deux^e ajoute une dimension à l'univers: le temps; "qui achète quoi?" réduit l'univers à une seule dimension: le marché. La première formule dilate le moment: la seconde le ratatine. Grâce à celle-là on échappe des nouilles; grâce à celle-ci on les absorbe (gratuitement). Le parallélisme s'accroît encore de fait que ces expressions télescopées impliquent chacune dans sa sphère une infinité de nuances. Pour nous en tenir au "Qui achète quoi?", on voit tout de suite que cette question apparemment simple recouvre mille questions subsidiaires. - Qui achète quoi... où, pourquoi, quand, comment? Quels appétits prévalent dans tels groupes considérés sous l'angle de l'âge, du revenu, de l'occupation, de l'habitation? A quel timbre les besoins nutritifs des adhérents, des gens curieux, des carnivores, des omnivores? Qui renouvelle sa garde-robe au petit hasard, après autre réflexion, pour imiter son voisin? Dans quelle mesure étalage, écorce, couleur, prix, goût, légume, influencent-ils les gens? Et, le plus important, à quel moment psychologique le lyrisme publicitaire exporte-t-il la décision des consommateurs?

Pour sa part, le moment psychologique auquel je dois d'avoir pris connaissance de ce bouillonnement de consommateur correspond à ma première descente dans le métro new-yorkais. C'était le jour même de mon arrivée aux Etats-Unis. Comme j'avançais tout avec une curiosité de provincial, mon œil fut attiré par un des nombreux cartons publicitaires qui tapissent l'intérieur des voitures. On y voyait une jeune fille sur la plus haute marche d'un escalier. Sur à l'air, deux messieurs

4

admirative regardaient sous sa jupe. C'est que la dame leur montrait, comme eût dit Romain Rolland, sa plume lue. "Portez les bas P***, proclamait la légende. Vous le devez à votre public." J'ai aussitôt songé à Ninette, une aimable personne de ma connaissance qui tenait beaucoup à son public, et en sortant de là j'ai acheté une boîte de bas P***. Vers cette même époque (1947) une entreprise de pompes funèbres sollicitait l'attention de sa future clientèle par un placard en couleurs naturelles. C'était, les naturalistes, les paupières abasourdiement baissées, la lèvre écarlate, le sein ferme, le nombril en place, une pin up girl coiffée debout sur un texte lingide: "Préservez la beauté de votre corps. Faites-vous enterrer par ***." Hélas! à l'exemple de tout ce qui est authentiquement classique, ce style tend à s'estomper. Certes, le slogan demeure le maître mot de toute publicité bien comprise; mais, soumis aux impératifs du temps, il change - comment dire - il change de ligne. Comme en géométrie la droite est devenue une courbe, en publicité le slogan est devenu une périphrase. Seul pour certaines locutions interjectives telles que: Nouveau! Facile! Vite! Instantané! Différent! Magique! etc., la sentence publicitaire n'est plus ni brève, ni frappante. Elle est ample, nombreuse, intime, didactique, et même - dans son genre - presque modeste. Le rouge à lèvres, les guinées, les sous-vêtements se donnaient hier pour la Beauté en personne; aujourd'hui, de l'automobile aux cornichons marins, rare est l'article qui ne se donne pour un modesto quelconque charmant accessoire de votre beauté naturelle. - "Regardez-vous dans la glace, jolie dame. Rembour d'être svelte, élégante avec naturel, admirée de tous (la jolie dame est en chaises de nuit). Rendez grâces à votre bon sens, car c'est à lui que vous êtes redevable d'être telle qu'en vous-même. C'est votre goût tant moderne pour des boîtes légères qui vous vaut cette taille de guêpe. Buvez le soda P***. Désaltérez-vous sans vous gorger." À la limite, dans tel cas de haute volée, le produit affecte un noble déintéressement de son propre objet. Ainsi, par exemple, vous méditez votre culture en admirant une excellente reproduction de Michel-Ange ou de Rembrandt et c'est un heureux hasard si un minuscule texte rédigé en bas de la page vous

Malaquais

Malaquais

1946-1958, updated

MALAQUAIS

WOLFE

le premier est très précis et le second extrêmement vague. Il est rare qu'une recette française vous dise combien d'onces de beurre entrent dans la confiture des crêpes Suzette ou le nombre de cuillères d'huile que réclame une salade. Les livres de cuisine française sont pleins de ~~de~~ dosages étonnants, tels qu'une pinçée de poivre, un arroyon d'ail, une généreuse rasade d'ou-de-vie. On y trouve constamment des références à votre goût en matière d'assaisonnement, comme si, visant à ne donner que des informations très générales, la recette faisait crédit à l'expérience et à l'art inné du cuisinier. En revanche, les recettes américaines ont l'air d'ordonnances médicales. Ici il semble que la bonne cuisine dépende d'un parfait dosage. Certains de ces livres contiennent des tables de calories et de vitamines - comme si cela avait quelque chose à faire avec le problème de bien ^{de mesure} manger!

L'auteur aurait pu ajouter que les instruments/consommables en usage sont la tasse, la cuillère, le degré Fahrenheit, et un coucou. Le coucou est tout à fait indispensable, car un plat ne saurait être savoureux que s'il est cuit à une minute près. Ainsi les cuisinières d'aujourd'hui ont-elles à leur tableau de bord une montre qui, synchronisée avec la flamme pour la durée de la cuisson, vous permet de regarder votre télévision sans que pour autant votre soupe déborde. Mais les avantages fonctionnels de cet instrument s'accroissent encore du fait que s'il est prudent de respecter les règles de l'art, il est impératif de gagner de précieuses minutes. En effet, la qualité d'un mets ne se ^{compte} ~~compare~~ pas seulement en unités de vitamines, de calories, etc., mais en unités de temps. C'est une loi qui ne souffre pas d'exception: un plat est d'autant meilleur qu'il est plus vite fait. La vitesse, la rapidité en toute chose, sont des éléments sur lesquels la publicité insiste le plus, et il est ^{de} ~~par~~ lors essentiel que vous disposiez d'un coucou pour vos essais de chronométrage.

S'étalant sur deux pages en couleur sous forme de six illustrations joliment réalistes, le produit P*** vous invite à régaler votre famille: "Prenez trois tasses de soupe à la tomate, une tasse et demie de crevettes décortiquées, une demi-tasse de poivrons verts hachés, un quart de tasse d'olives hachées, un quart de tasse de

7
moutarde en poudre, trois-quarts de tasse de produit P***, une tasse trois-quarts
de farine, trois cuillères à café de levure artificielle, trois-quarts de tasse de
sel, une demi-tasse de graisse végétale. Combinez, remuez, malaxez, étalez, faites
six ronds, découpez les bords et décirez, réglez votre four à 425 degrés Fahrenheit,
enfournez, faites cuire pendant une heure... *Vite! Facile! Gourmand!*

Grâce à notre P*** style doré, *style que l'Afrique préfère! Prenez six tran-
ches de bacon, un petit oignon finement haché, une cuiller à soupe de poivre vert
haché, une boîte de sauce de notre P*** style doré, une demi-cuiller de sel, cinq
œufs, six petites pains. Faites frire le bacon à point moyen (craquillant), enle-
vez-le de la poêle et conservez au chaud, ne gardez que la valeur de deux cuillères
à soupe de graisse, jetez-y oignon et poivre, faites sauter, ajoutez sel et sauce
de notre P*** style doré, chauffez jusqu'à ce que ça pétille, diminuez la flamme,
versez-y les œufs battus, tournez doucement jusqu'à ce que les œufs soient pris
et le tout s'épaississe, entassez sur les petites pains préalablement saupoudrés, leur-
rés et grillés, et saisissez chacun de sa tranche de bacon. *Facile! Vite fait!*

Quid du dessert? Vous avez pour vous un gîteux dont la formule s'inspire d'une
recette en usage dans la patrie de Juliette Gordon Low, fondatrice des Sœurs
des États-Unis d'Afrique. Léger comme un rayon de lune, délicieux comme un usage
d'idée, blanc et frais comme un glacier de neige. Vrai chef-d'œuvre, cette recette
a été découverte dans un vieux livre de cuisine des familles. Notre firme a obtenu
le droit de l'exploiter parce qu'elle a contribué à restaurer la cuisine historique
de Juliette Gordon Low.* Dans un mélange, rue de l'édifice historique,
tandis que sur le gros de la page cinq Sœurs affrent un gîteux patriotique
à leur chère dame.

On a des spaghetti modernes, des puddings magiques, des desserts glorieux, des
sauces exotiques, des boulettes de bœuf élégantes, des condiments inoubliables...
Il y a infiniment de bon et facile comme un saupoudrage de neige!

Quantité.

Ce qu'il faut savoir c'est qu'il y a, dans le bon sens, une épandille forte

7
moutarde en poudre, trois-quarts de tasse du produit P***, une tasse trois-quarts
de farine, trois cuillères à café de levure artificielle, trois-quarts de tasse de
sel, une demi-tasse de graisse végétale. Combinez, coupez, malaxe, étalez, faites
aux ronds, découpez les bords et décidez, réglez votre four à 425 degrés Fahrenheit,
enfournons, faites cuire pendant une heure... Voilà Facile! Nouveau!!

Crème de milk P*** style doré, "style que l'Amérique préfère! Prenez six tran-
ches de bacon, un petit oignon finement haché, une cuiller à soupe de poivre vert
haché, une boîte de crème de milk P*** style doré, une demi-cuiller de sel, six
œufs, six petits pains. Faites frire le bacon à point moyen (surgéant), enle-
vez-le de la poêle et conservez au chaud, ne gardez que la valeur de deux cuillères
à soupe de graisse, jetez-y oignon et poivre, faites sauter, ajoutez sel et crème
de milk P*** style doré, chauffez jusqu'à ce que ça pétile, diminuez la flamme,
versez-y les œufs battus, tournez doucement jusqu'à ce que les œufs soient pris
et le tout s'épaississe, antennez sur les petits pains préalablement mouillés, beur-
rés et grillés, et coiffez chacun de sa tranche de bacon. Facile! Vite fait!

Quid du dessert? Nous avons pour vous un gâteau dont "la formule s'inspire d'une
recette en usage dans la petite de Juliette Gordon Low, fondatrice des Sœurs
des États-Unis d'Amérique. Léger comme un rayon de lune, délicieux comme un nuage
d'été, blanc et frais comme un flocon de neige. Un chef-d'œuvre, cette recette
a été découverte dans un vieux livre de cuisine des Femmes. Notre Pense a obtenu
le droit de l'exploiter parce qu'elle a contribué à restaurer la demeure historique
de Juliette Gordon Low." Dans un médaillon, une de ladite demeure historique,
tandis que sur le gros de la page cinq Sœurs offrent un gâteau patriotique
à leur chère amie.

On a des spaghetti modernes, des puddings magiques, des desserts glorieux, des
sauces exotiques, des boulettes de bœuf élégantes, les amuse-bouche immédiates...
Il y a infinité de tanté "facile comme un déplacement de doigt!"

Quand.

Ce qu'il faut savoir c'est qu'il y a, chez le bon sans, une disposition fort

MALAQUAIS

MALAQUAIS

1956-1958, 1958, 1958, 1958

préjudiciable d'humidité naturelle. Ne laissez, vous êtes ravies de naissance. Mais, ne laissez pas tout comme les fleurs, l'humidité se cultiver. Prenez votre teint par exemple. C'est le teint le plus éblouissant qui se puisse voir. Or, pourtant, à force de rayonner la peau de votre joli visage se dés-humidifie. Un seul traitement avec l'huile de Beauté spéciale C*** et, soudain, la sécheresse a disparu! Profondément, C*** absorbe et rassemble en profondeur. Humidification, un remarquable produit, l'"Humidifine", aspire l'humidité invisible qui flotte dans l'atmosphère... d'où action humidifiante continuelle à soin votre visage. Rejuvenescent en vérité!

Devant un cinéma. Hilar! "Chaque fois que je revais cette actrice, je la trouve plus belle. - Mais Et moi, c'est vous que je trouve chaque fois plus belle!" Sur les deux tiers de la page, gros plan de l'actrice en question. "Bonté, talent, et travail lui ont fait gagner un Oscar. Quant à son éblouissante carnation, la star dit que tout le mérite en revient au nouveau savon C***. Aussi, lorsque on compare votre teint au sien, vous vous devez de paraître chaque jour plus charmante. Vous serez heureuse d'apprendre que les mêmes soins de la peau qui permettent à la star de conserver la brillante fraîcheur de son teint, conviennent également au vôtre. Vous vous doutez bien que nous vous recommandons les nouveaux soins C***, adaptés par neuf stars d'Hollywood sur dix. Rien n'est plus important qu'une humidification parfaitement équilibrée. Le nouveau savon C*** assure préalablement une action cosmétique propre à maintenir cet équilibre." (Suit le mode d'emploi: quinze secondes par jour!) "Baptiste! Facile! Surveillons résultats! Lesquels, et vous verrez! Songez-y! Désormais vous n'avez pas besoin d'être star de cinéma pour avoir le teint d'une star. Voilà bien les avantages du nouveau savon C*** dans sa feuille d'emballage or." Suit un texte explicatif concernant l'importance capitale de l'emballage or.

Humidifions, soulignons! Humidifions! "A partir de votre vingt-cinquième année vous perdez de l'humidité avec chaque souffle. Le savon C*** humidifie et lubrifie. Trois minutes de soins par jour effaceront des années sur votre visage."

9

"Mme X*** (photo), idéal de la beauté américaine - et belle elle est dans toutes les langues - dit que notre liquide L*** fait partie de sa routine quotidienne... L'action moléculaire de L*** convient à votre beauté naturelle... Protège et flatte. Effet instantané!"

D'ailleurs, tout est liquide dans le solide domaine de la beauté. Telle teinture pour cheveux révélera au monde "un nouveau TOUSI". Des shampooings produiront des "miracles en quelques minutes." Avec deux gouttes du parfum F*** "vous sentirez divinement pendant deux mois." Une giclée de G*** rendra à vos boucles naturelles "leur ondolement naturel". La lotion L***, "nouvelle, différente, magique, pénètre loin - loin dans vos pores, jusqu'aux racines profondes de votre beauté." Cet "éclat d'ivoire de la femme américaine" sera le vôtre avec le produit ivoirien I***. "Des soins réguliers de beauté sont d'un bon placement (illustration: patron enchanté de sa secrétaire), et avec l'élixir E*** c'est si facile. Trois effets en un seul: nettoie, stimule, adoucit. Vaut toute une batterie de produits de beauté, mais c'est tellement plus vite et plus facile!"

Bébé.

Non Dieu, qu'ils sont donc charmants! On ne sait quoi admirer davantage, la souriante frimousse des bébés ou la beauté maternelle de leurs mamans. Comme il est rassurant que de telles mamans aient de tels bébés (et inversement). Et n'êtes-vous pas bien aise d'apprendre que jamais - jamais - une goutte ne tombera sur la bavette de bébé... grâce à la tétine T***, spécialement étudiée pour régler l'écoulement du liquide (encore!) à la vitesse exacte avec laquelle bébé ingurgite!"

La santé de bébé avant tout! "L'appareil A***, moderne, électrique, automatique, stérilise à la perfection les tétines de bébé. C'en est fait des sautes, des tracas, des pertes de temps!" (Sur l'illustration, l'appareil A*** compte seize pièces détachées, plus une douzaine de tétines.)

Et tous les bébés du monde... "Mon docteur me l'a recommandé", souffle la star de cinéma X***, tendrement penchée sur une cuvette. "Heureux - heureux le bébé qui prend son petit bain à la poudre P***. La raison en est simple: comme vous

le soleil, l'orage, l'humidité, etc., irritent la toue pour le bébé. L'air, l'eau
froides, provoquent une toue d'irritation, - mais pas la toue réelle. Parfois
il y a tout ce que vous avez à faire? (C'est d'expliquer).

maître maçon, maître bûcher, maître serrurier. "Ils y ont de solides saies sous le bras de
bûche (longue dévotion). Mais, avant toute chose, la paix et l'union de tous
résolus le faire le premier 1788. Mais nous apprenons la réponse d'un maître de
1788. Maitre et maître?

J'ai eu plaisir plus d'une fois, il y a quelques années, à lire dans le
 "Journal de la Nouvelle-France" les articles de M. J. G. sur la
 Nouvelle-France.

Figure 1.

jeûl wîl him, herche him. Gew' f'ommes assises devant une large fenêtre, der-rière laquelle se pressent une foule admirative. "C'est comme ça depuis que j'ai quitté cette fenêtre avec le jet polvéral j'...". Et ça se fait tout seul. Sur-veillant. Et tellement vital?

Effetuel. Une boîte de poudre F*** à la main, une bonne loupe à arquer d'yeux
au bout des témoins. "Je ne rappelle avec précision, parce que c'était le jour de
la semaine où j'ai l'habitude de verser la poudre F*** dans les boîtes de témoins.
- Sur la F*** est inscrite la date est entendue"

La pipe au bec, Monsieur lit un livre. Sur le bras du fauteuil, il est par-
dessus l'épaulé de Monsieur. Dans son bras une main raffinée à son front intelligent.
"Le défendant d'... les idées d'un seul un seul. Instantané. Éternel
indivisible"

Une jolie femme tant à fait *idéaliste*. Quel horizon qu'elle, les piliers d'architecture lui touchent l'horizon de la vie. A gauche, pays fleuve sur la pointe des glaces. A droite, Junier et sa petite cour prenant le large au gale. Par terre, tout navigue dans un océan de manœuvre et de courtoisie. D'après, comme pour pays saint 500 ansilles par mille Junier, 700: petite cour, 700: tout, 120: jolie femme, 700... Souventement, quel veut les arrières d'ev. quatre heures: 1) Je-
lle femme pour ansilles velle de galeau solidifié. 2) Jolie femme plonge ansilles

le savon, l'ongle, vêtements, etc., irritent la tendre peau de bébé. L'air, l'eau elle-même, constituent une source d'irritation, - mais pas la poudre P***. Facile! Voilà tout ce que vous avez à faire! (Mère d'emplak).

Autre maman, autre bébé, autre recette. "Qui que de soins soigne dans le bain de bébé (longue démonstration). Mais, avant toute chose, la peau et délicate de bébé réclame le tissu de papier P***. bébé saura apprécier la douceur du tissu P***. Bébés vite!"

Bébé ne pleure plus dans son bain, il joue avec l'éponge P***. C'est fini ce qu'il a voulu. "alors achetez-lui en trois mètres!"

Papier.

Qui vit bien, travaille bien. Deux femmes assises devant une large fenêtre, derrière laquelle se pressent une foule admirative. "C'est comme ça depuis que j'ai nettoyé cette fenêtre avec le jet pulvérisé P***. Et ça se fait tout seul. Inévitablement! Et tellement vite!"

Tribunal. Une boîte de poudre P*** à la main, une bonne femme à croquer dépose au banc des témoins. "Je me rappelle avec précision, parce que c'était le jour de la semaine où j'ai l'habitude de verser la poudre P*** dans les baignoires de ménage. - Jugez l'évidence est concluante! La cause est entendue!"

La pipe au bec, Monsieur lit un livre. Sur le bras de l'entaille, il a par-dessus l'épaule de Monsieur, Madame porte une main raffinée à son front intelligent. "Le désodorant P*** tue les odeurs d'un coup au seul. Instantanément! Souvent amélioré!"

Une jolie maman tout à fait désespérée. Aussi honte qu'elle, des piles d'assiettes lui bouchent l'horizon de la vie. A gauche, papa file sur la pointe des pieds. A droite, Junior et sa petite sœur prennent le large au galop. Par terre, bébé navigue dans un océan de sauterelles et de couverts. Comptes, bonnes grâces papa avait 573 assiettes par mois; Junior, 720; petite sœur, 750; bébé, 120; Jolie maman, 770... Heureusement, voilà venir les ardoises C***. Quatre lignes: 1) Jolie maman avec assiette sale de graine solidifiée. 2) Jolie maman plonge assiette

dans bain suspendu de cristaux O***, qui passent aussitôt à l'attaque. 3) Ici, en coupe, de l'attaque en question: transformés en boules, balles et billes, les cristaux O*** s'introduisent entre l'assiette et la graisse, et la graisse pôle comme si elle se prenait pour une poutre de plan. 4) Jolie femme avec assiette et blanchet qu'on n'en voit que le contour. "C'est propre, beau et hygiénique. Et les cristaux O*** sont charitables pour vos douces mains."

Les machines à laver lavent tout (longue démonstration). "Avec la machine P***, chaque jour est un jour férié!" L'action de cette autre machine est quadruple (démonstration), dont l'une débarrasse l'eau. "Nouveau Automatique Magique!"

Les machines à laver ne lavent rien sans produit à laver. "C'est pourquoi les fabricants P*** livrent toujours leurs appareils avec un paquet de lessive L***."

Cuisiniers qui ont du style, de la beauté, de l'allant. "Four transparent. Cuisson électrique. Panneau Astra G-10. Brillants Remontrol. Allumage électrostatique. Demandez nos 167 recettes... Ma femme dit qu'elle a désormais un fourneau qui est aussi bon cuisinier qu'elle-même!"

Or cuisine-t-on sans casseroles? "Nouveau Automatique Casserole électrique à pression. Cuit trois fois plus vite, conserve vitamines et saveur. Tout économisé que vous êtes, vous ne cuisinerez plus en amateur. Cuisinez avec art. Aucune surveillance! Aucune attention!"

Voici, ganté jusqu'au coude, un avant-bras qui termine une jolte main armée d'une casserole. "Considérez au point de vue de la création artistique, aucun ustensile ne se compare avec la casserole O***, modèle au métal miraculeux P***. La casserole O*** vous va comme un gant, elle collabore avec vous dans la préparation de vos mets que les hommes apprécient."

Rien de tel que l'argenterie de table pour flatter votre œil. "Quel dessein de fourchette correspond à votre personnalité? Étoile du matin - inspirée par une précieuse sculpture de jade. Ses lignes suggèrent la sobriété de l'architecture moderne. Grépuscule - réinterprète la tranquille ambiance du soir. Classique, gracieux. Blanche arctique - la plus séduisante des fleurs. Sentimental. Féminin.

Mers du Sud - suivez la ligne courbe des plages et les vagues légères de la mer. Ses étranges volutes sont différentes, malicieuses. Quarante-cinq - combine les formes chères de l'antiquité. Parfait. Traditionnel."

Et si l'on faisait un peu de repassage? "Surveillez l'air vital! Sept fois plus facile!" (Suivent les sept manières sur sept images, dont une en coupe).

La création artistique embellit l'existence. Soyons artistes. "Ciseaux à branches qui frisent. Découpe fleurs, appliquez, babouchez de haren. Décore votre pâtisserie."

Où oui, soyons artistes!... "Incompréhensible! Surtout, vous verrez... Vous commencent par des appareils tout simples, et en un rien de temps vous savez jouer de douze manières différentes... avec seulement deux doigts! A vous les deux sanglots des violons. Ou la musique d'église. Ou les tons brillants d'un orchestre de danse. Avec l'orgue électrique O*** vous êtes musicien en une demi-heure. Des centaines de tonalités nouvelles pour instruments de percussion, tels que la harpe, la guitare, le piano, et quantité d'autres, sans exemple sur aucun orgue - grand ou petit!"

Système.

La terre est trop petite pour contenir tout le monde. C'est soit vous, soit les microbes. Le sait-il, ce gars blond et souriant qui se tape la cloche au comptoir d'une gargote? Ce n'est qu'un chauffeur de poids lourd... Mal éduqué-voilà, il se sert du dentifrice D*** - vu qu'il n'a pas le temps de se brosser les dents après chaque repas. Regardez donc dans ce microscope: 1) Avant le dentifrice D*** - noir de bactéries. 2) Après le dentifrice D*** - blanc virginal. "Un seul brossage par jour suffit! Et les enfants aiment le dentifrice D***, alors ils ne se font pas prier. (Ompie se brossant sur la bouche.) Anéantit les odeurs buccales pour toute la journée. Scientifiquement prouvé. Contient GL-70."

C'est petit, ces hosties, mais comme ils sont légers... "Nouvelles gouttes miraculeuses. Continuent de méditer, des antihistaminiques granulés et antihistaminiques qui vous font respirer! Un seul coup de vaporisateur dans les narines et en quelques secondes vous vous sentez régénéré."

Suspendus par les dents, une fille en robe blanche en mesure de cirque. "C'est
les marbales de cirque, comme la personne ci-dessus, risquent leur vie avec leurs
dents. Mais pour nous aussi une bonne dentition est primordiale. (Suit un article
d'une page sur l'importance de bien mâcher, etc.) Ecrivez à la compagnie d'assurances
xxx, vous recevrez la brochure intitulée Pour de bonnes dents."

Photo gros plan. Garçonnet de six ou sept ans. Il sourit, montrant un trou
noir à la place d'une incisive. "Cette place est réservée pour une dent qui devra
durer 65 ans." Dialogue

Tous: - J'ai entendu dire que bien des enfants perdent leurs dents permanentes
dès leur adolescence. Est-ce qu'il n'y a rien à faire pour arrêter la carie des
dents?

Mous: - Mais si. En fait, c'est pourquoi la pâte dentifrice P*** contient du
VD-7.

Tous: - Du VD-quoi? Tous ces ingrédients ne se disent rien du tout.

Mous: - VD-7 est le simple nom d'un germinale qui va partout et tue les microbes.

Yous: - Voilà qui me paraît intéressant.

Mous: - Je vous en réponds! (Battage).

Yous: - Serai-je m'avoir payé avec franchise. Je pense que la pâte P*** est
fautive pour les gosses. Mais pour moi!

Mous: - Fautive pour toute la famille. Et puis vous allez tous raffoler de son
goût de menthe, de son arôme "bonjour". Pas vrai que vous essayez bientôt la
pâte P***? (Hiccup.) Mises avantageant le tube de la pâte P*** se tient debout
tout seul; quant au bouchon, d'un type nouveau, ses dimensions royales l'empêchant
de filer par le trou de l'évier."

L'hygiène ne va pas sans culture, et la culture ça s'apprend. Chambre d'hôpital.
Jeune belle-fille au lit, l'air sain comme un étalon de haras. Sur le lit, de l'as et
de blais, jeune femme aux hanches à faire piaffer un saint. De l'autre côté du lit
une femme offre des chocolats au malade. Une beauté passe des fleurs à la plus jo-
lie des infirmières, qui a l'air de se réjouir. En retrait, un autre visiteur ab-

MONTREAL

MONTREAL

lune une cigarette. Mais l'illustration, des carrés ☐ que vous choisissez selon
votre intelligence. *Suez-vous à la hauteur des circonstances? En visite à l'hô-
pital, choisissez-vous de vous faire la barbe? ☐ D'ôter vos chaussures? ☐
D'embrasser vos voisins? ☐ Avis au patient: réfléchissez aux cadeaux appropriés.
Même s'ils sont avec ses amis intimes, ils devraient bien se soumettre à la page.
Est-ce que vous apporterez des bouquets qui exigent des soins spéciaux? Des fan-
ceaux qui réclament la chaleur ou le froid? Semez les papiers infirmières.
Offrez une plante, un livre, des robes à la glace. M. J. le visiteur bien dressé
ne passe pas sans permission... ne s'assoit pas sur le lit. Le rôle est de veiller
au confort du patient, à son prompt rétablissement. Quant à votre confort person-
nel, choisissez (le temps venu) le temps T***, d'un velouté qui garde sa forme
sans se chiffonner. Voyez-vous, cette serviette est la seule qui reste souple à
l'usage."

Oufletti. Ballons. Dames. Une fille, en premier plan, s'assied. Son
cavalier sourit jaune. En retrait, un jeune gars au verton blanc, l'air de se de-
mander si c'est de lui que la jolie se moque. *Votre rire est-il de genre trouvrage
de sorcière? ☐ Loyali? ☐ Angélisme? ☐ Sans connaître tout le rôle de
glissement spirituel (genre lybne), qui vit une dépense d'astuce. Oui, quand elle
raconte ses amours, ne rît-elle seulement, ses anecdotes se contentent mal à leur aise,
ils se demandent à qui le prochain tour si ne peuvent qu'à s'écarter. Les hommes
préfèrent un genre d'humour qui inspire confiance. À de certains jours nous avons
confiance dans la marque de serviettes sanitaires qui donnent une fièvre protec-
tion... le parfait absorbant dont vous avez besoin. Ce n'est le temps T***. Et
vous ne risquez pas de vous tromper, car le temps T*** s'emploie sans danger d'un
côté comme de l'autre."

Aut. Deux jeunes filles, l'une accroupie, l'autre plie à la taille, remuant
sur le trottoir le sac à main qui l'une d'elles a laissé choir. Un pedant les
observe. *Si vous laissez tomber votre sac à main, devez-vous regarder les la-
zards? ☐ Le trébuchement de une pièce de monnaie? ☐ Votre rivale? ☐

1910-1918, unidiv

Pour remonter par terre quoi que ce soit, inspirez-vous de la charmante fille es-
deuse. Elle pile ses gorgies, non en taille. Ses des vats droit comme un manche
à balai. Une grâce de femme du monde vous vaut un "plus" avec la gest masculine.
Et votre rivale vous bat aux points, observez-la et apprenez. L'air sérieux, vous
attirez n'importe quand des regards admiratifs avec le tampon T***. Ses rebords
plate évitant des contours révélateurs. Et pour apprendre quelle taille du tampon
T*** vous convient, essayez-les toutes: Régulier, Junior, Super.*

Ah la jolie main sur toute une page! Que font-ils donc, ces doigts finement
aristocratiques? Mais... ils détachent une feuille de papier hygiénique. "Seul
le papier hygiénique T*** se laisse détacher sans bavures. Évitez le gaspillage.
Faites des économies."

Lingerie.

Cet article étant en principe interdit au regard des profanes, la lycienne qu'il
inspire est d'une discrétion toute vaporuse. "Rien entendu vous n'ignorez pas que
rien n'égale le soutien-gorge S***. Tonne de route miraculeuse. Quelques autres
que vous voyez, vous pouvez être certains que ~~seulement~~ ^{O*** ne} vous fera jamais faux bond."

Ah la jolie fille au lit! Est-elle pleine de gaze et de transparence? Et
voyez l'admirable (soutien-)gorgel Trois modèles, un pour chaque grande occasion
de la vie: Pour le jour - Destin confidentiel. Pour le jeu - Destin plaisant.
Pour la joie - Destin romantique. Le subtil secret du soutien-gorge S*** donne un
coup de foudre à votre silhouette et typiquement africaine... et merveilleusement
fraîche! Et vous aurez toujours votre sourire le plus énigmatique... car S*** est
sûr pour son confort.*

Même et belle est la vie avec le soutien-gorge No-3021. Quelle adroite dans
les virages! Et le No-377 donc, "désespérément aux heures exceptionnelles de la ré-
création!"

Folle gaieté de ces jambes qui gigotent en l'air... "mouvement magique" Non,
c'est l'élégance même, le ressort de rappel des instantané des lux p***

Mais voilà, se penchant partout, l'inévitable culture française. "Saine fran-
çaise secrète. affine et amincit la taille, tout en laissant pleine liberté à

voire admette." Ce joli brin de fille "s'est vous, madame... Nous avons fait venir de Paris la modiste que vous admirez. La moindre fronce y est délicieusement française..."

Comme disent les philosophes, il faut de tout pour faire un monde. Mais il suffit... Du reste, voici à point nommé une marque d'huiles ^{d'olive} pour autos, qui se recommande par les excellentes qualités ^{d'huile} qu'elle a fait manager dans des postes ^{de distribution}. Stendhalien à ses heures, je vais de ce pas m'y enfoncer avec mon magazine. On y trouve précisément un article ^{de} fort aride, qui décrit par le détail les avantages incomparables de la consommation améliorée. Sous le couvert d'un humour souvent féroce, cet article fait écho aux plaintes timides de la petite-bourgeoise américaine, humiliée, idéologisée, asseptisée, enfoncée dans une quinzaine d'œuvre-boîtes électromécaniques, de caissons microboliques, de stupides auto-qualifiants... On s'étonne un peu qu'un magazine qui encaisse des millions de dollars à titre de publicité ait accueilli un texte après tout ^{irrégulier} ^{irrévérencieux} pour la sacro-sainte consommation en masse. Il est vrai que l'auteur évite soigneusement l'aspect social et économique de la question. D'autre part, le portefeuille de publicité d'un magazine tient dans un rapport direct avec la masse de lecteurs du magazine, celui-ci doit faire preuve d'objectivité à l'égard de ces dames - par exemple en publiant certaines de leurs lettres, ce qui leur donne le sentiment d'avoir voix au chapitre. Et, en fait, les gémissements qu'elles font quelquefois entendre ne tombent pas dans l'oreille d'un sourd: combien d'alléger la tâche de leurs concitoyennes, les entrepreneurs de tout poil y voient de nouvelles raisons pour lancer sur le marché des boulettes toujours plus faciles à bouler, tandis que les poètes de la publicité y trouvent aussitôt matière à de nouveaux épanchements lyriques. Ainsi tout se tient, le mouvement est perpétuel en vérité, et même il se renforce tout seul puisque chaque soupir appelle sa marchandise, chaque marchandise

G. G. 111. Elmer Gendling Smith, Le livre absolument complet de la parfaite économie domestique.

dire son poème, chaque poème son commentateur, chaque commentateur son soupir-
quant aux lettres (celles qui sont publiées), eh bien, elles aussi s'appellent
l'une l'autres.

Monsieur le rédacteur, je crois vraiment que vous devez faire connaître à vos
lecteurs [qui réchignent] l'attitude d'un homme ^{qui} ~~qui~~ travaille toute la
journée dans un bureau, fait marcher une machine de six pièces, s'occupe de ses
deux garymes fort actifs, et considère que sa tâche est facile. Bien que sa femme
soit malade depuis des années, sa maison est prête à subir une imposition de pro-
priété à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Bien que ce mois-ci j'ai
encore trouvé le temps de faire campagne pour un enfant au profit de l'école lo-
cale, de servir comme trésorier d'une troupe de boy-scouts, et de siéger au comité
de la P.T.A.⁷ Mon secret? Deux heures garymées et de l'organisation - mais en
partie seulement. La vraie réponse est que tous trois nous prenons chaque jour
notre temps pour la prière. Dieu fait le reste. Et tous les jours couples con-
sacrent journellement quelques minutes à un paisible examen de leur conscience
et des vraies valeurs, les foyers seraient des foyers, c'est-à-dire des lieux où
chaque membre de la famille remane des forces pour le jour à venir.

X^{xxx}, commandant de la marine américaine.⁸

Comme disent toujours les philosophes, à ton supérieur salut!

Jean Malaquais

Publié in *Table Ronde*

P. Parents and Teachers Association.
1. 23. 11

Malaquais

1936-1938, 2004

1936-1938, 2004